

Prédication du 18 janvier 2026 – Le Vésinet

Le Baptême de Jésus

Lectures : Jean 1, 29-34 / 2 Rois, 2, 5-15 / Jean 3, 1-8

Introduction :

Nous voici déjà au 18 janvier.

Le temps des fêtes passe vite, et même trop vite il me semble.

Il faut dire qu'avec Jean comme évangéliste, on ne s'attarde pas sur le côté romantique de Noël avec sa crèche, son étoile, ses bergers etc...

Nous continuons avec beaucoup de détermination à poursuivre dans les joies et les excès de l'Épiphanie en dégustant les galettes d'un tel et d'un tel...

Mais avec Jean, rien de tout cela. On commence par un prologue qui procure un sentiment d'élévation qui touche au sublime (la Parole s'est faite chair) mais peut aussi provoquer des indigestions ou des migraines si on s'y penche de plus près, par exemple, dans une étude biblique.

Ensuite, c'est direct au désert, et là si vous rencontrez Jean, il risque de partager davantage des sauterelles et du miel qu'une galette des rois.

Si vous êtes curieux de savoir qui est cet homme étrange qui déplace les foules qui viennent se faire baptiser, il vous dira qu'il n'est ni le Christ, ni Elie mais « celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur ». « Moi je baptise dans l'eau, mais au milieu de vous, il en est un que vous ne connaissez pas et qui vient derrière moi.

Et c'est là que commence le texte du jour.

Il s'agit du jour où Jean voit Jésus venir à lui. Et c'est là que nous allons découvrir ce que Jean le baptiseur dit de Jésus :

« Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde...

J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme un colombe et demeurer sur lui...

C'est celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau qui m'a dit : celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui qui baptise dans l'Esprit-Saint.

Moi-même, j'ai vu et j'ai témoigné que c'est lui le fils de Dieu »

Dans l'évangile de Jean, dès le 34^{ème} verset, on sait que Jésus est le christ, le fils du Dieu vivant. Toute l'évangile de Jean est construit pour affirmer que Dieu s'est fait chair, que Jésus est le fils de Dieu.

Vous noterez une chose étrange : Jean ne mentionne pas directement le baptême dans l'eau de Jésus. De cet événement, il ne retire que la manifestation du baptême de Jésus dans l'Esprit sur la base duquel il confesse que Jésus est le fils de Dieu.

Vous avez sans doute échappé dimanche dernier à la description du baptême dans l'eau et dans l'Esprit tel qu'il est décrit par Matthieu.

En effet, pour nous coordonner, James vous a poursuivi la dynamique de l'épiphanie en vous conduisant dans les rêves et les étoiles.

Séance de rattrapage : écoutons la version de Matthieu :

« Alors Jésus arrive de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour recevoir de lui le baptême. Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin de recevoir de toi le baptême, et c'est toi qui viens à moi !
Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il convient qu'ainsi nous accomplissions toute justice. Alors il le laissa faire.
Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Alors les cieux s'ouvrirent pour lui, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. »

La question du jour :

Alors, à partir de là vous vous dites : mais où veut-il en venir ?

Voici la question qui m'est venue, telle une colombe, en lisant ces textes et que je ressens urgemment la mission de vous partager :

Mais pourquoi donc Jésus a-t-il demandé à être baptisé du baptême de Jean, un baptême dans l'eau, un baptême de repentance, un baptême pour reconnaître publiquement ses péchés, un baptême pour changer de vie, un baptême de purification alors que Jésus n'a commis aucun péché ?

Mais pourquoi donc Jésus a-t-il besoin de recevoir le baptême dans l'Esprit alors que tous les signes nous sont donnés dans les écritures de sa communion avec son père dans les cieux, dès son plus jeune âge ?

Il y a beaucoup de réponses possibles à ces questions.

La réponse la plus utile me semble-t-il est que Jésus est un pédagogue.

Quand il dit « qu'il convient que nous accomplissions toute justice » cela veut dire que ce n'est pas pour lui qu'il le fait mais pour nous. Jésus fait cela pour nous montrer un chemin.

Le chemin du baptême dans l'eau :

Il est annoncé comme l'agneau qui ôte le péché du monde.

Alors quel chemin nous propose-t-il en faisant cela ?

Et la question qui se pose à nous ce matin est très simple, très forte, voire bousculante : et toi, où en es-tu sur le chemin que j'ai traversé pour qu'à ton tour tu puisses le suivre ?

As-tu eu comme moi l'humilité d'aller au désert pour faire le vide, pour mettre ta vie à nue, pour reconnaître publiquement ton état de péché ? Pour demander pardon ?

Cela n'apparaît pas très cool de rappeler cela. Et j'entends peut-être déjà un murmure, mais s'est-il éloigné de la théologie de la grâce ? Est-ce bien Réformé tout cela ?

Eh bien, je vous mets au défi de trouver chez Luther et Calvin une remise en cause de la nécessité de la repentance.

C'est tellement important dans la théologie réformée que nous sommes invités tous les dimanches à un cheminement liturgique qui passe par la prière de repentance.

Chaque dimanche, par la prière de repentance, nous sommes invités à passer dans les eaux du baptême de Jean.

Cela donne à cette étape de la liturgie toute sa force.

Reconnaître son état fondamental de coupure avec Dieu, avec les autres et à commencer son état de coupure avec soi-même est une disposition indispensable à l'accueil de la grâce.

A l'accueil du père qui peut enfin se frayer un chemin dans mon ego surdimensionné pour pouvoir entendre au plus profond de mon cœur :

« tu es mon fils bien aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection ».

Je ne sais pas comment vous vivez vous-même cette prière de repentance durant chaque culte.

Je dois confesser, qu'une fois sur deux et peut-être même davantage, je vis cela comme une routine.

J'entends la prière lue par le Pasteur et hop hop, j'attends l'annonce de la grâce et puis c'est fait.

Je pense frères et sœurs que nous avons à nous réformer sans cesse et nous rappeler l'importance du baptême de Jean pour notre vie. Un baptême par lequel Jésus est passé pour nous montrer un chemin.

Le chemin du baptême dans l'Esprit

Heureusement pour nous chrétiens, nous n'en sommes pas restés à ce baptême dans l'eau. Imaginez-vous dans le désert avec Jean après avoir vécu ce baptême de repentance : et après je fais quoi ? Cela change quoi ? Quel est le chemin ?

Eh bien le chemin nous est à nouveau indiqué par le Christ, c'est le baptême dans l'Esprit.

Jésus, lui, ne nous laisse pas au stade de la confession, de la repentance.

Il est venu pour me faire passer de la mort à la vie.

Il est venu pour déchirer le voile qui me séparait du lieu trois fois saint alors qu'aucun sacrifice ne me permettait d'y accéder.

Il est venu pour me baptiser dans son Esprit.

Il est venu pour me donner une puissance qui me mette debout.

Il est venu pour me revêtir d'un esprit de réconciliation par lequel je peux l'appeler comme mon papa.

C'est par cet esprit d'adoption que je vis sous sa protection, en homme libre, affranchi de toutes les dominations.

C'est par son esprit de réconciliation que je peux vivre en paix avec moi-même.

C'est son Esprit que me donne la possibilité de porter des fruits manifestes pour mon prochain : La patience, la bienveillance, la maîtrise de soi...

C'est par son Esprit que je peux gagner en discernement.

Discerner le corps et le sang du christ dans la cène, par exemple.

Pensez-vous qu'il nous est possible sans l'Esprit, de discerner le corps et le sang du Christ dans le pain et le vin ?

Je ne sais pas vous, mais combien de fois je passe à côté ?

C'est par son Esprit que je peux espérer témoigner de son évangile, pour peu que le sarment que je suis s'accroche au cep pour que je vive de sa sève.

Être baptisé dans l'Esprit, c'est vivre de l'Espérance, de l'amour, de la simplicité symbolisée par une Colombe. C'est aussi vivre de la liberté qui caractérise l'Esprit-Saint.

En fait, vivre en chrétien, c'est vivre de l'Esprit du Christ.

Ok, alors après le baptême dans l'eau la question qui se pose à moi est celle de mon baptême dans l'Esprit.

Où en suis-je ?

Puis-je affirmer avoir reçu le baptême dans l'Esprit ? Le baptême dans le feu que Jésus a promis ?

J'entends à nouveau un murmure dans la salle : Mais il nous prend pour des charismatiques maintenant ?

Eh bien, à toutes celles et à tous ceux qui porte une croix huguenote, je vous invite à observer la colombe sur votre pendentif.

Je vous invite à méditer sur ce que Calvin appelle le témoignage intérieur du Saint-Esprit. Esprit que l'on invoque tous les cultes avant de lire les écritures pour que celles-ci se transforment en une parole vivante qui touche notre cœur.

Invitation au chemin de l'effusion de l'Esprit :

Alors, si vous êtes habités d'un doute qu'en à votre baptême dans l'Esprit.

Si, vous vous dites que vous n'en avez pas reçu assez.

Si vous aspirez à ce que votre vie porte davantage de fruits de l'esprit, que pouvez-vous faire ? Quel est le chemin ?

C'est pour répondre à cette question, que nous avons lu le passage où Elysée a le toupet de demander une double portion de l'Esprit qui habitait en Elie.

Que peut-on en tirer ?

Eh bien qu'il suffit de faire comme Elysée : d'avoir l'humilité et l'audace de le demander.

L'effusion de l'Esprit est une grâce que l'on demande humblement à Dieu.

On la reçoit dans une ouverture de cœur à l'Esprit-Saint à qui on remet totalement sa vie pour qu'il la conduise.

Les personnes renouvelées dans cette expérience découvrent ou redécouvrent le sens de leur baptême et de leur confirmation.

Elles y répondent par une joie profonde qui leur permet de mettre encore davantage leur expérience de Dieu au centre de leur vie.

C'est ce qui est arrivé à Elysée qui a été immédiatement revêtu de la puissance de l'Esprit qui habitait Elie et même davantage encore.

Alors frères et sœurs, pour aller jusqu'au bout du chemin que Jésus nous indique aujourd'hui par son double baptême, il nous faut tourner quelques pages et aller jusqu'au chapitre 3 de l'évangile de Jean où Jésus s'entretient avec Nicodème.

« Amen, Amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair. Ce qui est né de l'Esprit est Esprit ».

« Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau, d'en haut »
Comme Jésus le dit à Nicodème, l'Esprit ne se commande pas. Il souffle où il veut et quand il veut.

Il peut se saisir de nous, nous inspirer à notre insu. Et la casserole que nous sommes peut subitement devenir un outil utile entre ses mains.

Il viendra d'autant plus habiter en nous que nous lui laisserons une place, pour peu que nous baissions la garde et qu'il puisse poursuivre son œuvre en nous.

Êtes-vous prêt à demander au Seigneur de doubler l'onction de son Esprit en 2026 ?

Vous savez que nous ne sommes que le 18 janvier. La période des vœux n'est pas terminée. Il est encore temps.

Que Dieu mette en nous la soif de son Royaume afin que Dieu demeure en moi, comme nous demeurons en lui.

AMEN